

Angola, voyage aux sources de l'humanité

► **EXPOSITION** Retrouver ses origines, étudier le primitif, collecter une culture matérielle; le MEN, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, questionne les enjeux de la deuxième mission suisse en Angola (MSSA), menée par des scientifiques neuchâtelois

En 1932: quelques chercheurs, dont le conservateur du MEN, Théodore Delachaux, investissent le pays d'Angola. Ils en reviendront, en 1933, les bras chargés d'objets indigènes de tout bord, et de photographies. L'ouvrage *Retour d'Angola* est étroitement lié à l'exposition semi-permanente mise en salles au MEN. Le livre est articulé comme l'espace: chaque chapitre correspond à une salle du musée, elle-même en corrélation avec une étape de la deuxième mission suisse en Angola. Bien plus qu'un catalogue, *Retour d'Angola* propose de poser un regard critique sur la collecte neuchâteloise du patrimoine angolais, sans chercher à juger, ni à adouber la démarche. Pillage pour certains, nécessité scientifique pour d'autres, l'ouvrage propose simplement de comprendre les enjeux et les motivations d'une telle expédition, hors des sensibilités, et par là même, d'appréhender l'ethnographie de ce premier quart du XX^e siècle.

Culture matérielle privilégiée

Comblent les lacunes des collections, investir un territoire peu connu ou encore transmettre un patrimoine aux générations futures, telles sont les principales motivations de Théodore Delachaux, tête du MEN, exprimées dans ses notes avant son départ. Le terrain d'étude

n'est pas anodin. L'Angola, c'est assez africain pour être authentique, assez proche pour être atteignable, et assez mal connu pour offrir des découvertes. Dans la *Feuille d'Avis de Neuchâtel* et dans *L'Illustré*, sont publiés des textes «... qui mettent en scène l'Afrique comme un territoire de chasse et une terre à découvrir, peuplée d'hommes et de femmes aux mœurs surprenantes et aux corps splendides que des missionnaires suisses s'efforcent de convertir.» Les a priori occidentaux avant la deuxième MSSA subsistent encore au retour des Neuchâtelois. Par glissement analogique, tout ce qui était inconnu en Afrique, est ramené en une connaissance occidentale, en postulat déjà éprouvé, en idée préconçue.

Récolter... mais aussi voir

En Angola, une véritable récolte est organisée. Objectif utopiste: faire l'inventaire du monde. Ainsi sont rassemblées 3500 pièces. Entre autres: hochets, colliers, peignes, arc et flèches. L'intérêt est marqué pour la culture matérielle angolaise, considérée comme manifestation concrète de la primitivité. La population, sa culture et ses mœurs suscitent peu d'intérêt. Les scientifiques ne manifestent pas d'empathie pour le peuple et se contentent de négocier les pièces. La collection est alors bien plus le fruit du commerce que de la

science. A côté des babioles, armes, bijoux et objets usuels, les «Tintins» neuchâtelois, particulièrement Delachaux et son collègue Thiébaud ramènent dans leurs bagages près de 2500 photos, différenciées par thèmes: *Nature et chasse, ethnographie du geste, sous toutes les coutures, rencontres, collecte*. Une véritable «obsession classificatoire. Peut-être des considérations plus profondes, sur les modes de vies et les vécus du peuple angolais manquent. Peut-être la récolte des objets africains est un vol au patrimoine de ce continent. Il n'empêche que le génie d'un homme s'efface derrière les visages et les situations qu'il a photographiés. Les prises de vue, bien que conditionnées par des critères ethnographiques certainement préétablis, sont aussi manifestation d'une esthétique classique, proportionnée, magnifique de sobriété. *Retour d'Angola* est une exposition, un ouvrage, et surtout une expérience de vie que l'on peut lire de deux manières: sous l'angle scientifique, – parfois ardu pour les non-initiés – ou en l'abordant par l'esthétique, en silence, face à l'immensité du noir-blanc.

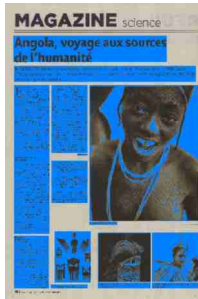
• *Retour d'Angola*, par le Musée d'ethnographie de Neuchâtel, sous la direction de Marc-Olivier Gonseth, Bernard Knodel et Serge Reubi, édition du MEN, 2010.

• Ainsi que *Masques d'Angola*, par

Date: 12.06.2010

Le Quotidien

JURASSIEN



Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

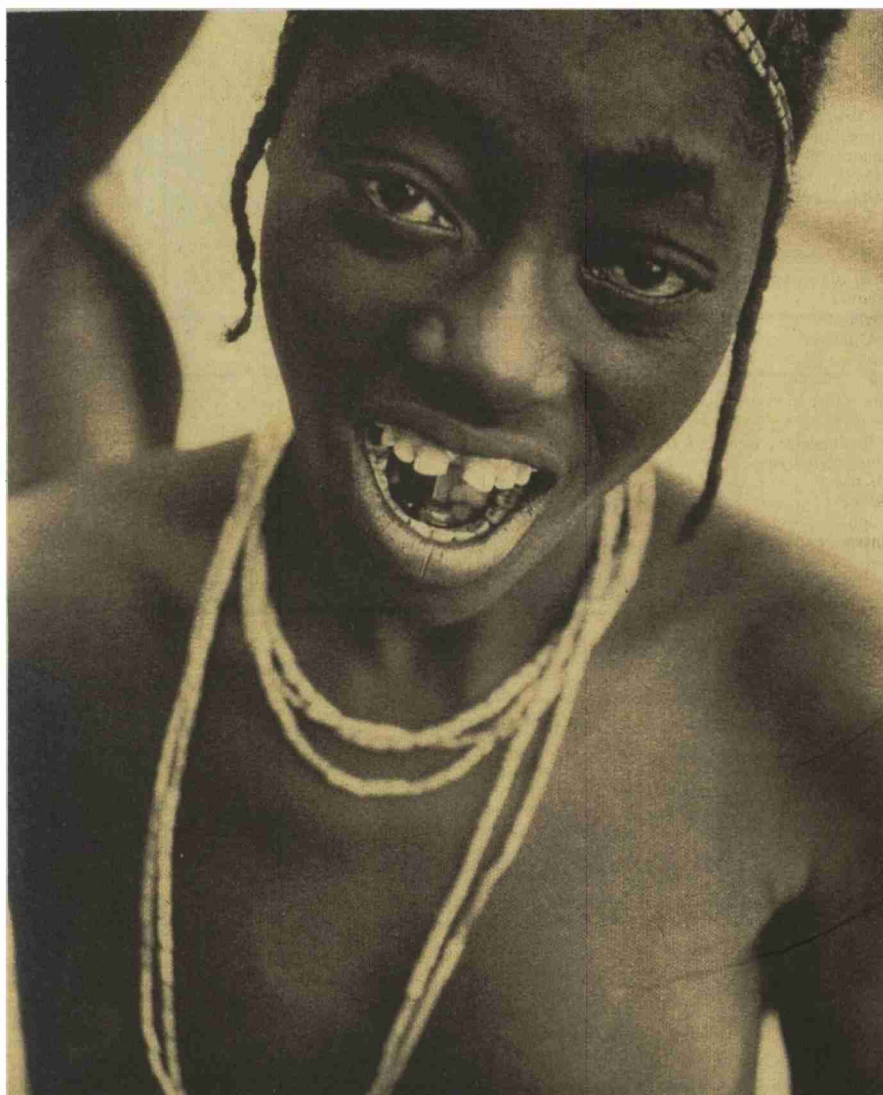
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'016
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 16
Surface: 98'587 mm²

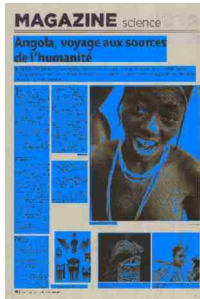
Manuel Laranjeira Rodrigues De Areia
et Roland Kaeher, Editions du MEN,
2010, qui détaille les différents mas-
ques et leur signification.

• L'exposition est à voir jusqu'au 31
décembre 2012, au Musée d'ethno-
graphie de Neuchâtel, tous les jours de
10 h à 17 h, sauf le lundi. 4, rue Saint Ni-
colas, 2000 Neuchâtel:

JULIE SEURET



Mungolo, Katyila, septembre 1993.



Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'016
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 16
Surface: 98'587 mm²



Tous ces peignes sont portés par les hommes.



Ce masque ndzinji, de fibre tressée: une imposante présence contrastant avec sa fragilité.



Photographie prise par Delachaux à la Mission catholique de Mupanda en 1933.